

Journal d'information paroissiale
Savigné-l'Évêque - Sillé-le-Philippe - Saint-Corneille
Yvré-l'Évêque
Champagné - Fâtines - Saint-Mars-la-Brière



Pâques 2021

Dans
ce
numéro

p. 6



La procession
des Rameaux

p. 8



Qui est
saint Germain ?

p. 12



Connaissez-vous
notre patrimoine ?

Sainte Bernadette à Savigné !

Notre ensemble paroissial a eu la joie de vivre un temps fort de carême autour des reliques de sainte Bernadette de Lourdes le samedi 6 mars 2021 en l'église de Savigné.

Pourquoi vénérer les reliques d'un saint ? Quel est le sens de cette tradition de l'Église ?

L'Église part toujours de l'expérience humaine la plus simple et spontanée. Quand vous regardez le collier que portait votre grand-mère ou le missel dont elle se servait, ce n'est pas au collier ou au missel que va votre affection, mais à votre grand-mère que ces objets vous rappellent. Vous vous souvenez alors de sa bonté et de sa foi, des bons conseils qu'elle vous a prodigués et vous rendez grâce à Dieu de vous avoir donné une telle grand-mère.

C'est dans ce comportement humain tout à fait naturel que s'enracine le culte des reliques. Si nous conservons des vêtements ou des objets de nos aïeux, à bien plus forte raison devons-nous vénérer le corps d'un

saint qui fut le membre de Jésus Christ, le temple et l'instrument de l'Esprit saint et qui est promis à l'éternelle Résurrection.

Historiquement le culte des reliques a commencé avec le témoignage des martyrs. Le culte des reliques galvanisait le courage des Chrétiens, les associant aux mérites des saints et obtenait leur intercession. La coutume fort ancienne de célébrer l'eucharistie sur le tombeau des martyrs se prolonge en quelque sorte par le fait qu'encore aujourd'hui les autels consacrés contiennent, enchâssées dans la pierre, des reliques de saints.

Le Concile Vatican II rappelle que "selon la Tradition, les saints sont l'objet d'un culte dans l'Église, et l'on y vénère leurs reliques authentiques et leurs images." Il faut respecter le sens religieux du peuple chrétien qui de tout temps a entouré la vie sacramentelle de l'Église par de telles formes de piété légitimes.

Bien sûr, il ne manque pas de nos jours de beaux esprits pour railler le culte des reliques comme une piété désuète et superstitieuse. Mais le "sensus fidelium" ne s'y trompe pas. Le peuple des fidèles accourt en masse dès que des reliques sont proposées à sa vénération (sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, saint Jean-Paul II, saint Jean-Marie Vianney, sainte Bernadette, etc.).

Les reliques, nous le savons, nous donnent l'occasion de nous mettre en route vers la sainteté. En vénérant les reliques d'un saint nous entreprenons une démarche de foi, qui nous arrache pour un temps à notre vie quotidienne, qui polarise notre effort, nous unifie dans la recherche de la rencontre avec Dieu.



MOSAÏQUE est une publication des communautés chrétiennes de Savigné-l'Évêque (Saint-Corneille et Sillé-le-Philippe) et Yvré-l'Évêque.

DIRECTEUR DE PUBLICATION : Père Philippe Chérel. RESPONSABLE DE LA RÉDACTION : Gérard Levacher.

ÉDITION ET RÉGIE : Bayard Service Ouest et Centre, BP 97 257, 35772 Vern-sur-Seiche, Tél. 02 99 77 36 36, bse-ouest@bayard-service.com, www.bayard-service.com

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE RÉDACTION : Marc Daunay. MAQUETTE : Bayard Service Ouest et Centre.

ISSN : 2266-8144 - IMPRIMEUR : Du Loch - Auray (56)



Photos Mosaïque, sauf mention contraire

édito Mosaïque

Vivez en enfants de lumière !

"Vous êtes tous enfants de la lumière" (1 Th 5,5)

Nous sommes tous appelés à devenir des enfants de la lumière. Voilà le projet de Dieu pour chacun de nous. *"Dieu s'est fait homme pour que l'homme se fasse Dieu"*, écrivit il y a bien longtemps saint Irénée. Nous sommes tous, de par notre humanité inscrite en Dieu, invités à participer à la vie divine. Une vie de lumière, une vie éclairée par un amour indéchiffrable. Telle est notre vocation. Elle s'offre à nous et se vit par l'ensemble des choix que nous posons chaque jour pour un peu plus nous accomplir, nous réaliser et nous rapprocher de cette divinité inscrite au cœur de notre humanité.

Décider de se mettre au service, donner du temps pour les autres, prier ensemble, s'engager humainement et en Église, sont autant d'actes et de décisions qui ravivent en nous cette lumière.

Cette lumière nous vient du Christ et notre vie de baptisés consiste à l'entretenir et la communiquer aux autres. C'est le sens du "service paroissial des personnes malades ou âgées" que nous sommes appelés à étoffer ou des "petites fraternités locales" auxquelles le synode diocésain nous demande de réfléchir.

Il arrive cependant que nous ayons nos propres difficultés à maintenir cette lumière en nous, et nous avons aussi souvent du mal à la voir chez nos frères, aveuglés par notre égoïsme et nos jugements. Vivre un temps de conversion comme le carême, c'est décider d'entrer dans une démarche de "désaveuglement". Être désaveuglés de tout ce qui nous empêche de devenir nous-mêmes, de toutes ces petites limites qui nous constituent et qui font partie intégrante de notre être : nos petits travers, nos distractions, nos énervements, nos ronchonnements, nos manques de courage... Il s'agit de tout ce qui nous empoisonne l'existence et dont il est bon de se débarrasser de temps en temps en allant les déposer au pied de la Croix du Christ. Nous invoquons alors la tendresse de Dieu pour qu'il nous libère de nos limites personnelles et ravive en nous cette lumière qui vient de lui... Lui-même nous le dit : *"Que votre lumière brille devant les hommes : alors, voyant ce que vous faites de bien, ils rendront gloire à votre Père qui est aux cieux."* (Mt 5, 16)

À tous, belle et lumineuse route vers Pâques !

Père Philippe Chérel+



Sommaire

Vie locale.....	p 4
	p 5
Histoire locale.....	p 6 à 8
Détente.....	p 9
Le coin du poète.....	p 10
Découverte.....	p 11
Jeu.....	p 12
Histoire.....	p 13
<i>Pomme d'Api Soleil.....</i>	<i>p 14</i>
La vie de nos paroisses.....	p 15
Messes.....	p 16

Aller à la rencontre des paroissiens isolés ou malades

Depuis 1992, l'Église célèbre tous les 11 février, fête de Notre-Dame de Lourdes, la journée mondiale du malade. Cette année, la pastorale de la santé du diocèse du Mans a souhaité, à la faveur de cette journée, mettre l'accent sur le service paroissial des malades et des personnes âgées. (*)

Ce jour-là, la messe a été célébrée dans la chapelle de la maison Saint-Julien, présidée par Mgr Yves Le Saux, à l'intention de toutes les personnes malades, âgées, qui ne peuvent rejoindre leurs communautés paroissiales et qui écoutent ou regardent la messe, souvent chaque dimanche, à la radio ou à la télévision. Cette messe a été diffusée en direct sur RCF**. Elle avait donc particulièrement vocation à manifester la communion de tout le diocèse avec ces personnes.

Le service paroissial des malades et des personnes âgées

est un service de visites aux personnes malades, âgées ou isolées, assuré par des bénévoles au sein des paroisses. Ce service existe déjà, de façon informelle, dans beaucoup de communau-

À l'appel du pape François, les communautés doivent aller à la rencontre de ceux qui ne peuvent plus participer à la vie de la paroisse.



tés paroissiales. Cependant, les bénévoles qui assurent ce service sont souvent trop peu nombreux le font depuis longtemps et manquent souvent du soutien de la communauté chrétienne.

Maintenir le lien

Le vieillissement de nos communautés paroissiales ainsi que la crise de la Covid avec ses confinements ont rendu cette réalité encore plus visible. La pastorale de la santé souhaite venir, dans les prochains mois, encourager, soutenir et aider toutes ces initiatives paroissiales et tous les curés qui ont à cœur que cette solidarité se développe.

Toute personne seule, malade, âgée, chez elle ou en Ehpad, qui désire rencontrer un membre de la paroisse doit pouvoir être visitée. Le service paroissial des malades et des personnes âgées

COLLÈGE LA PSALLETTE

Faire grandir vos enfants !



PORTES OUVERTES
SAMEDI 16 JANVIER 2021
 DE 10H À 16H
VENDREDI 19 MARS 2021
 DE 18H À 20H30

2 RUE BANJAN – 72000 LE MANS - 02 43 81 42 50
 MAIL : COLLEGE@PSALLETTE.FR - WWW.PSALLETTE.FR

SAS BRUNO

JOB

ISOLATION
 extérieure et intérieure

PLÂTRIER - PLAQUISTE - DÉCORATION



+ 35 ans
 d'expérience

02 43 29 76 06

Z.A.C. de l'Épine
 72 460 SAVIGNÉ-L'ÉVÊQUE

www.job72.fr

jobbureau72@orange.fr



a pour but de maintenir ce lien avec la communauté paroissiale. Sa mission :

- Avant tout **apporter le réconfort d'une visite amicale et d'un soutien spirituel,**
- Permettre et favoriser l'accès aux sacrements (communion, réconciliation, sacrement des malades),
- Prier avec ceux qui le désirent dans le respect de la confidentialité et de leurs convictions.

À la suite de Jésus-Christ, ce service traduit un geste concret de la tendresse de Dieu et de la sollicitude de l'Église. Il rejoint le souci, qu'ont toutes les communautés chrétiennes, des personnes qui ne peuvent rejoindre la messe ou la communauté chrétienne dans ses différents moments de vie.

À l'appel du pape François, les communautés chrétiennes doivent aller à la rencontre de ceux qui ne peuvent plus participer à la vie de la paroisse. C'est aussi une des vocations des **petites fraternités locales** dont la mise en place a été décidée à l'issue de notre synode diocésain.

*** Si vous souhaitez bénéficier de ce service ou proposer votre aide, vous pouvez téléphoner au presbytère de Savigné aux heures de permanence au 0243 2750 62**

**** À consulter sur le site de la pastorale de la santé : www.pastoralesante72.org**

■ PÈRE PHILIPPE

VISITER ET PORTER LA COMMUNION

Un moment de partage naturel et fraternel

Qui peut visiter et porter la communion aux personnes qui ne peuvent pas se déplacer ?

Ce peut être un prêtre, un diacre ou un laïc.

On utilise une petite boîte ronde en métal précieux appelée custode qui contient l'hostie consacrée.

Quand porter la communion ?

Il est préférable d'aller porter la communion le dimanche après la messe paroissiale.

En effet, le dimanche est le jour du Seigneur et porter la communion ce jour-là permet de se sentir en lien plus étroit avec sa communauté.

Comment est donnée la communion ?

Pour donner la communion le rituel est simple :

Le visiteur :

- pose l'eucharistie, placée dans une custode, sur la table qui a été préparée avec un tissu blanc et un lumignon,
- propose une prière d'accueil,
- invite le malade à la pénitence en disant "*Reconnaissons que nous sommes pécheurs*" et on récite avec lui le "*Je confesse à Dieu*",
- lit un passage d'Évangile, par exemple, celui du dimanche,
- des intentions de prières peuvent être exprimées, le *Notre Père* est récité ensemble,
- Le visiteur présente l'hostie en disant "*Heureux les invités au repas du Seigneur. Voici l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde*" La personne visitée dit "*Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir, mais dis seulement une parole et je serai guéri*",
- Le visiteur donne l'hostie en disant "*Le Corps du Christ*" - "*Amen*",
- Ensemble, on peut faire une prière d'action de grâce et dire le "*Je vous salue Marie*".



La procession des Rameaux dans le

Selon les historiens, deux origines tout à fait différentes s'affrontent. La procession des Rameaux, qui rappelle le parcours du Christ quelques jours avant sa mort, a été instituée dans le Maine avant l'année 1136. Elle a tout de suite revêtu un caractère exceptionnel dans la cité du Mans côtoyant parfois une part de folklore.

1 - Une découverte miraculeuse : le culte exceptionnel rendu au Christ proviendrait d'un fait miraculeux : une pauvre femme, habitant une misérable cabane près d'une vigne de l'abbaye de Saint-Vincent appelée le *Clos-Margot*⁽¹⁾ allait fréquemment ramasser des sarments dans cette vigne. Un jour, son coq la suivit et se mit à gratter la terre auprès d'elle avec une persistance extraordinaire. La femme ne s'en aperçut pas d'abord, mais rentrée chez elle et ne voyant plus son coq, elle retourna à la vigne et le trouva creusant toujours. Elle voulut le renvoyer mais plus elle le chassait plus il redoublait d'activité. Persuadée qu'il cherchait de la nourriture elle prit son couteau et se mit à genoux pour creuser à son tour. Après quelques instants, et avec l'aide du coq qui ne la quittait pas, elle découvrit le haut d'une croix. Redoublant d'ardeur, elle vit bientôt apparaître une tête de Christ en argent. Toute émue elle courut à l'abbaye, demanda le prieur et lui raconta sa précieuse découverte. Le religieux ne la crut pas et la renvoya en la traitant de folle. La pauvre femme ne se découragea pas et se rendit chez le doyen du Chapitre qui, mieux inspiré, écouta son récit, la récompensa et lui demanda de garder le secret. Il réunit ensuite son chapitre et le clergé et tous se transportèrent en procession à la vigne, enlevèrent le crucifix et le portèrent en grande pompe à la cathédrale. Cet enlèvement provoqua une

réclamation des religieux de l'abbaye qui prétendirent que le Christ avait été trouvé sur leur fonds et qu'il leur appartenait. L'affaire fut mise au Conseil du roi et terminée par une transaction : le Chapitre conserva le crucifix, mais à la condition de le porter, le vendredi de la Passion, à l'église de l'abbaye où il resterait exposé à l'adoration des fidèles jusqu'au dimanche des Rameaux, neuf heures du matin. On convint alors qu'à ce moment, le Chapitre le ramènerait à la cathédrale avec une grande solennité, et que pour rappeler les circonstances de la découverte, il serait porté par les vigneronns de Saint-Vincent.



Un lancer à Champagné.

EURO REPAR
CAR SERVICE
EURL LOUIS

Entretien - Réparation
toutes marques

15 rue de la libération
72460 Savigné-l'Évêque
02 43 27 50 14

AUTOVISION
CONTROLE TECHNIQUE AUTOMOBILE

SAVIGNÉ L'ÉVÊQUE
☎ 02 43 27 39 39

SUIVEZ-NOUS SUR
facebook

Favorisez
le commerce local
en privilégiant
nos annonceurs!



Maine

Cette légende ne paraît reposer sur aucun fait historique. C'est la forme merveilleuse que la tradition a colportée, les pieuses croyances de plusieurs générations et le sentiment poétique qui régnaient autrefois en France lui ont donné droit de cité. À ce titre, elle méritait d'être rapportée.

2 - La commémoration d'un combat: l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem au milieu de l'enthousiasme et des acclamations de tout un peuple forme un contraste saisissant avec les scènes sanglantes qui se dérouleront les jours suivants. La bénédiction des palmes ou rameaux est avérée en Orient dès le V^e siècle. Elle est apparue en Occident au VII^e siècle. Elle était suivie d'une procession solennelle qui rappelait la marche du Sauveur vers Jérusalem. Pour accentuer le sens symbolique de la cérémonie, on prit l'habitude d'y porter avec pompe le livre des Évangiles qui contenait les paroles du Christ. On s'arrêtait devant les croix de granit qui jalonnaient la procession et on attachait à ces croix, dites *buisées* ou *boissées* [2] les rameaux bénits qui étaient brûlés plus tard et fournissaient les cendres nécessaires lors de la cérémonie du mercredi des Cendres l'année suivante.

C'est le grand évêque manceau saint Aldric qui, le premier, en 834, plaça dans l'abside de la cathédrale un autel qu'il fit surélever d'un *crucifix d'or et d'argent merveilleusement travaillé*. C'était une révolution car la piété respectueuse des premiers chrétiens n'admettait pas la représentation du Dieu crucifié.

À la fin du XI^e siècle, un dimanche des Rameaux, la procession que suivait pieusement le comte du Maine, Hélié de la Flèche, se rendait à l'abbaye Saint-

Vincent située en dehors des remparts lorsqu'elle fut attaquée par un détachement anglais. L'attaque fut vive et la surprise complète. Les brigands s'emparèrent du comte et du crucifix d'argent et prirent la route de la Normandie. Les Manceaux réagirent promptement. Des bourgeois soutenus par une troupe de bouchers armés de leurs couteaux s'élançèrent à la poursuite des ravisseurs. Ils les rejoignirent sur le chemin de La Guierche dans les bois de *Chêne-de-Cœur*. Après un combat terrible ils délivrèrent le comte et le crucifix. Depuis cette date les principaux bourgeois ont le droit exclusif de porter le crucifix le jour des Rameaux et les bouchers ont l'honneur de l'escorter à cheval, la lance au poing, en armure de guerre. [3] Après la procession, les francs-bouchers se rendaient à la place des Halles pour briser leurs lances. Le rite, suspendu pendant la période révolutionnaire, fut repris en 1802. Les bouchers furent remplacés par treize meuniers, dont le dernier, qui commandait les autres, prit le nom de Judas.



La Croix buisée du cimetière d'Yvré.

■ GÉRARD LEVACHER
D'APRÈS LE RÉCIT DE ROBERT TRIGER (1884)

[1] À cette époque, les coteaux de Saint-Vincent et de Sainte-Croix étaient presque exclusivement plantés de vignes : ceux de Gazonfier surtout fournissaient un vin d'une certaine renommée dont le plus estimé avant la Révolution était celui de Douce-amie.

[2] Il existe dans le cimetière d'Yvré une magnifique croix buisée.

[3] D'où l'origine de la fête des Lances à Champagné.

Aménagement Dressing Placard
Rénovation BOIS PVC ALU
Tous travaux sur mesure

EURL LIGET
Menuiserie Générale
2, allée de Mortrie - 72460 SAVIGNÉ-L'ÉVÊQUE
Impasse de Chanteloup - 72700 ROUILLON
E-mail : patrice.liget@club-internet.fr
Tél./Fax : 02 43 27 67 77 - Port. 06 81 10 77 27

Intérieur Parquet Escalier
Salle de bains Cuisines
Agencement tous styles
Neuf et ancien

TOUCHARD
Fleurs

Marie et Florian
Famille TOUCHARD
Vos fleuristes
à Savigné-l'Évêque
02 43 27 50 29

Retrouvons nous sur  

Qui est saint Germain, patron de Savigné et d'Yvré ?

Germain est né en 496, d'une famille noble dans le diocèse d'Autun. Ses premières années ne furent pas heureuses, victime d'une mère dénaturée qui songeait à le faire mourir et d'une aïeule criminelle qui tenta de l'empoisonner. Il se réfugia chez son oncle, un ermite qui fit son éducation. Pendant quinze ans, il partagea sa vie, dans la pauvreté et la sainteté.

L'archevêque d'Autun, saint Agrippin, connaissant les mérites de Germain lui conféra le diaconat puis la prêtrise. Nommé abbé de Saint-Symphorien il devint un modèle de charité et de générosité. Un jour il donna tout le pain de la communauté aux malheureux. Les religieux murmurèrent contre lui mais le lendemain une dame charitable envoya au monastère des provisions abondantes, ce qui calma les esprits.

Un soir qu'il pria devant la tombe de saint Symphorien, un vieillard lui apparut, lui présentant les clés de la ville de Paris. Germain lui ayant demandé ce que cela signifiait, le vieillard lui répondit qu'il lui apportait les clés d'une ville dont il aurait bientôt la garde. En effet, quatre ans plus tard il fut nommé évêque de Paris.

Les plus belles vertus

Cette nouvelle dignité n'apporta aucun changement dans sa façon de vivre : après les fatigues de la journée, il passait les nuits entières au pied des autels, par les froids les plus rigoureux. Bientôt ses prédications connurent un tel succès que Paris se métamorphosa : là où régnait la corruption on vit fleurir les plus belles vertus. Ayant gagné la confiance et l'amitié du roi Chilbert, il obtint les fonds nécessaires à la construction d'églises et de monastères et employa des sommes considérables en aumônes. En collaboration avec la reine, il fonda un grand monastère avec une grande église dédiée à saint Vincent qui s'appellera plus tard Saint-Germain-des-Prés. Le roi Chilbert étant tombé gravement malade dans sa villa de Chelles, saint Germain vint lui imposer les mains et lui rendit la santé. En reconnaissance le monarque donna à l'évêque et à l'église de Paris une partie considérable du domaine royal de Chelles. Il arrivait à donner un temps important à la prière. C'est ainsi qu'il attirait sur toutes ses entre-



Vitrail dans le chœur de l'église de Savigné.

prises les bénédictions du ciel. Quand il sortait de l'église, on plaçait des malades sur son passage et il les guérissait. Les habitants de Meudon, affligés par une épidémie, se recommandèrent à ses prières. Il leur envoya un pain qu'il avait béni et le fléau cessa. Le roi Clotaire, successeur de Chilbert, atteint d'une fièvre violente, pria le saint évêque de venir le soulager. Saint Germain obtint sa guérison, le prince eut ensuite pour lui une grande vénération.

À l'âge de quatre-vingts ans, il connut par révélation le jour où Dieu devait l'appeler à lui. Au moment où l'on portait son corps à l'église, le cercueil devint si lourd en passant devant la prison publique, que les porteurs ne purent avancer. À cette vue, une immense clameur du peuple demanda la délivrance des détenus, ce qui fut accordé. Les prisonniers vinrent se joindre au cortège de leur libérateur.

Le nouveau roi, Chilpéric, fit mettre sur son tombeau une épitaphe dans laquelle on le nomme "Le miroir brillant de l'Église, le Père et le Guérisseur des peuples, et l'amour de son troupeau".

Chœur de l'église de Savigné.



Le saviez-vous

- Les deux plus vieilles villes de France seraient Marseille et Béziers, bâties toutes deux par les Grecs au VI^e siècle avant J.-C.
- La France est le premier pays à avoir instauré un système de transport en commun. Dans les années 1660, les carrosses à cinq sols circulaient à heure fixe sur des lignes qui reliaient différents quartiers de Paris.
- Le plus vieil arbre de France connu est celui de Roquebrune-Cap-Martin, dans les Alpes-Maritimes. Il s'agit d'un olivier d'une circonférence de 20 mètres, qui aurait environ 2000 ans.
- En France, les commerçants n'ont aucune obligation de rendre la monnaie. Selon la loi, c'est au client de faire l'appoint.
- La France est le pays qui compte de loin le plus grand nombre de communes en Europe. On en dénombre 36 000 soit 40 % des communes européennes. L'Allemagne n'en compte que 11 000 et l'Espagne 8000.
- À elle seule, la France détient le record mondial de carrefours giratoires. On en dénombre 30 000 soit plus de la moitié des carrefours giratoires existant dans le monde.
- La commune française au nom le plus court est Y, dans la Somme. Ses habitants sont les Ypsiloniens.
- En France, il existe six communes qui ont un maire alors qu'elles ne comptent aucun habitant. Ces villages ont été détruits pendant la Première Guerre mondiale, leurs maires sont chargés de continuer d'assurer leur entretien.
- En France, il existe une loi qui interdit d'appeler son cochon Napoléon.
- Le métro le plus dense au monde est celui de Paris, avec 245 stations sur 14 lignes.



ALAIN PINOGES / CIRIC

Mots croisés

La procession des Rameaux

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
1										
2					■			■		
3						■	■	■		
4										
5			■							■
6										
7		■	■						■	■
8		■						■		
9					■		■			
10			■			■				

Horizontalement

- 1 - Partait autrefois de l'abbaye Saint-Vincent
- 2 - Doit être parallèle à un autre pour bien fonctionner - Vaut de l'or - Lac africain
- 3 - Prélèvement qui fait mal
- 4 - Moyen de réduire la souffrance du précédent
- 5 - Premier fleuve côtier - Sa loi est terrible
- 6 - Quand il est réclamé il faut le payer - Rendre moins lourd
- 7 - Peut être de beauté ou des neiges
- 8 - Mangeurs d'enfants - Poste de commandement
- 9 - Un milliard de fois plus petit - C'est la vie
- 10 - Paresseux, paraît-il - Permet d'aller droit - Comme les doigts d'une main

Verticalement

- A - Chanteuse d'opéra qui occupe la première place
- B - Répandu sur le sol en attendant Jésus - La fin du mois de mai
- C - Surveillant mal luné - Porteur de rumeurs
- D - La vigne des moines de l'abbaye Saint-Vincent
- E - Passer sur le drap
- F - Possessif - Réunir ou associer
- G - Appris - Ne sont pas forcément des chaînes
- H - Fait de moins en moins le bouchon - Ce qui va par deux
- I - Personnel indéfini - Abat - Ses pommes ne sont pas comestibles
- J - Son lendemain est plus difficile que le jour même - Sa ténacité fit découvrir le trésor

Solutions :
 Horizontal : procession - Rail - Au - No - Impôt
 - Mensualité - Aa - Milieu
 Du - Alléger - Reine - Ogres - PC - Nano - Bio -
 Ai - Te - Cinq
 Vertical : Prima donna - Rameau - Ai - OIPN -
 On - Clos Margot - Tuller
 Sa - Allier - Su - Liens - Liège - Bi - On - Tue -
 Pin - Noce - Coq

Sagesse

Nous n'avait promis monts et merveilles de la mondialisation. Certes, elle facilite les voyages à travers le monde, aux antipodes de notre chère vieille France "Terre des arts, des armes et des lois" (Joachim du Bellay). Les échanges des biens matériels sont simplifiés mais il y a le revers de la médaille : nous importons aussi, hélas, de graves nui-

sances. Nous en faisons actuellement la tragique expérience avec la Covid-19 qui plonge le monde entier dans le désarroi.

La science s'efforce de pallier ce redoutable fléau.

Les croyants se tournent vers Dieu et prient.

Certains recherchent le confort dans les arts comme dans la subtile grande musique : Beethoven, Bach, Mozart, Haendel, d'autres

cultivent leur jardin par l'écriture ou la lecture d'œuvres enrichissantes (*Candide* de Voltaire). La poésie peut être source de rêve mais aussi d'apaisement. Il ne suffit pas de courir le monde pour être heureux, "c'est une erreur commune", selon Maurice de Guérin.

A l'éclosion du printemps, perdurera, tout au moins nous l'espérons : *La semaine de la Poésie*.

Bonheurs

Ne cours pas après le bonheur, tu le portes en toi, blotti au tréfonds de ton être comme un oiseau craintif au cœur du buisson secret.

Laisse-le prendre son essor librement afin qu'il t'emporte d'un coup d'aile radieux et t'offre un peu de vraie joie. Il n'est pas plaisir intense et fulgurant, ni extase éperdue, mais fugitif ravissement.

Le bonheur paisible et doux respandit avec l'aube quand la lumière divine inonde prés et bois alors que des musiques ailées saluent la naissance du jour.

Il tremble dans les yeux d'un enfant heureux qui s'émerveille.

Il se lit sur le sourire bienveillant d'un ami qui reçoit la supplique silencieuse de ton cœur et donne sans contrepartie.

Comme une flamme compatissante, il éclaire et réchauffe un groupe d'êtres fraternellement réunis qui partagent en harmonie le pain et le vin de l'amitié.

Il frémit dans le regard d'affectueuse soumission du chien qui pose sur ton bras sa truffe humide et fraîche.

Il murmure sur la colline, dans les lyres des grands pins qui tanguent et chantent sous l'haleine parfumée du zéphyr.

Le bonheur est apaisement au bord de la rivière dont le glissement soyeux te cajole de sa caresse crépusculaire.

Il te berce sur ton voilier ourlé d'écume qui fend la



vague et gîte langoureusement par jolie brise.

Il t'éblouit sur les cimes immaculées qui s'allument au soleil levant.

Il rayonne de la voûte crépitante d'étoiles, les beaux soirs de juin dans l'air chargé de senteurs capiteuses et brille alors dans les yeux émerveillés de celle qui t'offre son regard d'amour.

Tel un flot lénifiant, il t'enveloppe dans la chapelle où montent vers l'infini les voix se-reines des moines.



*Extraits du recueil :
Amours, Délices et Orgues
(Editions du Petit Pavé-année 2000)*

Un chef-d'œuvre méconnu au cœur d'une exposition

“L'adoration des bergers” de Savigné-l'Évêque est la pièce-maîtresse d'une exposition à l'abbaye de Fontevraud.

Depuis bientôt trois mois, la niche qui abrite dans l'église de Savigné-l'Évêque le groupe de sculptures en terre cuite “l'adoration des bergers” est vide. Cet ensemble exceptionnel est en effet prêté pour une exposition à l'abbaye de Fontevraud.

Au centre du chœur de l'église abbatiale trône la crèche en terre cuite du XVII^e que les paroissiens connaissent bien mais dont peut-être ils ignorent la valeur artistique exceptionnelle.

Œuvre du Manceau Gervais Delabarre, elle nous rappelle que le Maine et l'Anjou étaient de hauts lieux de la sculpture en terre cuite du XVI^e au XVIII^e siècle. Elle est accompagnée d'une exposition inédite de pièces, réunies pour la première fois à Fontevraud, faisant la part belle à ces grands ateliers qui ont œuvré sur le territoire ligérien.

Un foyer artistique actif

Le Maine, ancienne province dont l'étendue correspond à peu près aux actuels départements de la Sarthe et de la Mayenne, a été du XVI^e au XVIII^e siècle un foyer artistique actif qui s'est distingué par la qualité des productions de ses sculpteurs en terre cuite. Certains de ces artistes, d'origine mancelle, avaient installé leur atelier à Laval ou à Angers. Ils ont ainsi largement contribué



Le chœur de l'abbatiale de Fontevraud accueille à son tour une quarantaine de chefs-d'œuvre



aux fastueux décors qui éclosent alors dans les édifices religieux de toute la région. Leur renommée était telle que les commandes affluaient de tout l'ouest de la France. Ainsi, un formidable corpus d'œuvres majeures de la statuaire française meuble-t-il encore nombre d'édifices religieux, principalement dans le Maine surtout, mais aussi en Anjou, en Touraine, en Poitou et en Bretagne.

Près de vingt ans après les grandes expositions consacrées

Au centre du chœur de l'église abbatiale trône la crèche en terre cuite du XVII^e.

à la statuaire en terre cuite mancelle au Louvre puis à l'abbaye de l'Épau, le chœur de l'abbatiale de Fontevraud accueille à son tour une quarantaine de chefs-d'œuvre issus des collections publiques et privées de la région des pays de la Loire.

Suite aux annonces du gouvernement, l'abbaye royale de Fontevraud est restée fermée depuis Noël jusqu'à une date encore indéterminée. Cependant, espérant une réouverture prochaine, il a été décidé de laisser les œuvres en place jusqu'en mai 2021.

Connaissez-vous notre patrimoine ?

Regardez bien ces photos toutes parues dans *Mosaïque*
 Cherchez dans quelle paroisse elles se situent.



1



2



3



4



5



6



7



8



9



10



11



12



13



14



15



16



17



18



19



20

Adolphe-Antoine Espaulard, une figure du manoir de Nuyet



Nuyet est un joli manoir situé à l'ouest du bourg de Savigné. Il fut autrefois la propriété de la famille Espaulard.

Adolphe-Antoine Henry Espaulard fut chargé pendant la période révolutionnaire de gérer le canton de Savigné (voir *Mosaïque* n° 37 - page 6). Il avait une formation de notaire ayant été principal clerc d'une étude à Paris avant de devenir juge de paix et conseiller de préfecture au Mans. Il exploitait une ferme pilote dans son manoir de Nuyet, s'intéressant aux progrès de l'agriculture. Marié à Louise Guyonneau de Grandmaison, il avait hérité, par sa femme, du manoir de Pambourg à Beaufay et avait acheté le petit château de Nuyet à Savigné. Le couple eut au moins deux enfants: Louise qui se maria avec le vicomte des Roys et Adolphe Antoine. Louise, devenue veuve, épousa ensuite Jean-Baptiste Edmond Pointel, propriétaire du château de Mortrie et veuf en premières noces de Suzanne de Maulny. C'était un ancien officier d'artillerie de marine qui décédera en 1877 alors que Louise Espaulard lui survivra jusqu'en 1925. Le mariage ne fut pas célébré à Savigné mais à Paris.

Adolphe-Antoine fut un archéologue distingué, aimant le beau dans les Arts avec un esprit charmant. Il est né en 1810 au château de Touvoie. Il entra à la Société d'Agriculture Sciences et Arts de la Sarthe dont il deviendra président en 1852. Il fut également président de la Société Académique du Maine et adjoint au maire du Mans de 1851 à 1858. Il écrivit plusieurs ouvrages sur les monuments du Mans et d'Yvré. Il mourut célibataire le 24 juillet 1868. Il possédait alors une magnifique collection d'émaux et d'objets curieux qui fut vendue plus de 100 000 francs au prince Alexei Saltykov. (1) Par son père, il était le cousin germain d'Alphonse Martin-Lavallée, dit Alphonse Lavallée fondateur de l'École centrale des arts et manufactures de Paris. Il était le cousin d'Adélaïde Martin Lavallée mariée à Charles Haëntjens, et parents d'Alfred Haëntjens maire de Saint-Corneille et fondateur du journal *La Sarthe* (ancêtre du *Maine Libre*). Par sa mère, il était le neveu de François Guyonneau de Grandmaison de Pambour, général, mort de la fièvre jaune lors de l'expédition française à Saint-Domingue en 1802.

■ GÉRARD LEVACHER

*(1) Alexei Saltykov est né à Saint-Pétersbourg en 1806 dans une des plus grandes familles de Russie. Dessinateur, collectionneur et diplomate, il s'installa à Paris en 1840 et publia un ouvrage *Lettres sur l'Inde* qui eut un grand impact en Europe. Ces collections sont actuellement au British Museum.*



Ets VAUTCRANNE

66 rue de Paris - 72160 CONNERRÉ
Tél. 02 43 89 00 96 - 7j/7j

Obsèques

Prévoyance

Marbrerie

Fleurs

Funérariums

- **Connerré**
Chemin de la rochelle
- **Saint Calais**
(face au cimetière) rue de la Pocherie
- **Vibraye**
ZA de La Braye
- **Bouloire**
(face au cimetière) rue de la Jugerie
- **La Ferté Bernard**
(face au cimetière ville) rue de Châteauaudun



notre choix, respecter le vôtre.

n° hab. 157251

Accompagner

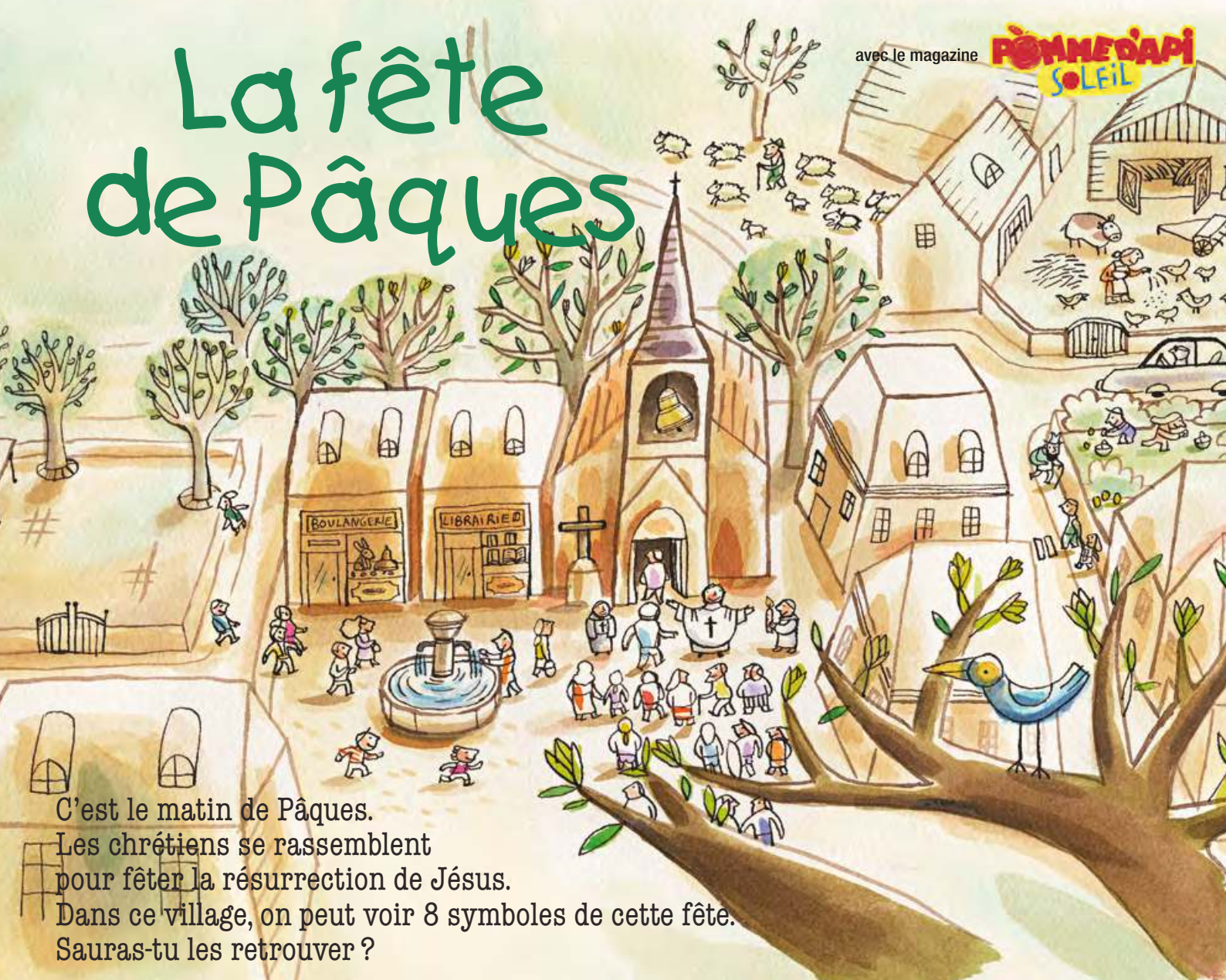
Nous sommes à votre service
et dans tous les sens du terme.

C'est notre raison d'être

02 99 77 50 02




La fête de Pâques



C'est le matin de Pâques.

Les chrétiens se rassemblent pour fêter la résurrection de Jésus.

Dans ce village, on peut voir 8 symboles de cette fête.

Sauras-tu les retrouver ?



La croix

Jésus est mort sur une croix. Les croix, que tu peux voir autour de toi, nous rappellent que Jésus a donné sa vie par amour pour nous.



Le cierge pascal

C'est la grande bougie que l'on brûle à Pâques. La lumière qui brille est le signe que Jésus est vivant et présent.



Une cloche

À Pâques, les cloches sonnent et carillonnent ! Elles annoncent à tous que Jésus est ressuscité et qu'il est vivant !



L'habit du prêtre

Le prêtre est habillé en blanc lors de la messe de Pâques. Le blanc est la couleur de la résurrection, de la lumière, de la pureté et de la fête.



Un œuf en chocolat

À Pâques, on voit des œufs dans les vitrines, à la maison, quelquefois dans notre jardin. L'œuf nous fait penser à la vie qui naît, un peu comme le printemps !



L'eau

L'eau, c'est la vie. On en a besoin pour vivre. Quand un chrétien est baptisé, on lui verse de l'eau et on demande que l'Esprit de Dieu vienne sur lui. Une vie nouvelle commence !



Un agneau

Mais pourquoi le petit agneau est symbole de Pâques ? Cet animal est symbole de pureté, d'innocence et de paix. On appelle Jésus, « l'agneau de Dieu ».



Des bourgeons

Le printemps est symbole de naissance et de renaissance. Dans la nature, tout renaît, tout refleurit, tout chante... Au revoir, l'hiver !

Nos joies et nos peines

Ils sont devenus enfants de Dieu par le baptême

19 décembre : Shaylee **Kiki Dit Puko**
14 février : Nino **Lubineau**

Ils se sont unis devant Dieu

5 septembre : Clément **Brindeau** et Sandra **Pineau**
12 septembre : Nicolas **Bachelier** et Clémence **Chaumat**
26 septembre : François **Lesoin** et Amélie **Beaupied**
27 février : Thibault **Monnet** et Anne-Sophie **Rouillon**

Ils nous ont quittés avec la prière de l'Église

Champagné

27 novembre : Madeleine **Dabouineau**, 88 ans
3 décembre : Brigitte **Loyau**, 59 ans

Saint-Corneille

24 décembre : Robert **Mercier**, 82 ans

Saint-Mars-la-Brière

12 décembre : Michel **Genée**, 78 ans
6 janvier : Simone **Arkoff**, 92 ans

Savigné-l'Évêque

4 décembre : Odile **Laudereau**, 89 ans
17 décembre : Solange **Besnard**, 90 ans
31 décembre : Bernard **Boudard**, 63 ans
2 janvier : Georges **Hérissé**, 86 ans
11 janvier : Jean **Langevin**, 89 ans
15 janvier : Solange **Barbault**, 79 ans
18 janvier : Raymonde **Dorizon**, 97 ans
19 janvier : Robert **Gentil**, 70 ans
21 janvier : Marcel **Goulet**, 91 ans
22 janvier : Daniel **Barbault**, 82 ans
26 février : André **Sénéchal**, 86 ans
1^{er} mars : Noëlle **Vallée**, 87 ans
6 mars : Maurice **Langlais**, 90 ans

Sillé-le-Philippe

27 janvier : Fernande **Zinck**, 100 ans
29 janvier : Claude **Cormier**, 71 ans
10 février : Marguerite **Raphel**, 90 ans
11 février : Jean **Gaultier**, 84 ans

Yvré-l'Évêque

11 décembre : Charles **Sauvesty**, 97 ans
17 décembre : Brigitte **Leroi**, 65 ans
8 janvier : Gilbert **Salé**, 90 ans
25 janvier : Eric **Bachelier**, 62 ans
1^{er} février : Léon **Papin**, 95 ans
12 mars : Gilberte **Germain**, 94 ans

Infos pratiques pour les trois paroisses

Savigné - Yvré - Champagné

Presbytère de Savigné-l'Évêque
11, place de l'Église
72460 Savigné-l'Évêque
Tél. 02 43 27 50 62
paroisses.savigneleveque@sarthecatholique.fr
ou abbé Philippe Chérel
ab.philippe.cherel@gmail.com

Blog paroissial : sur le site du diocèse
<http://www.sarthecatholique.fr/>
rubrique "paroisses" : Savigné-l'Évêque

Permanences à Savigné pendant la période scolaire

Mardi et vendredi de 16 h 30 à 18 h 30
Samedi de 10 h à 12 h

Pendant les vacances

Mardi de 16 h 30 à 18 h 30
Samedi de 10 h à 12 h

Messes en semaine à Savigné

Dans l'oratoire du presbytère
le mardi à 8 h 30,
le mercredi et vendredi à 18 h 30.
- Laudes 15 minutes avant la messe du matin.
- Vêpres 15 minutes avant la messe du soir.

Messes en semaine à Yvré

le mercredi à 15 h
à la maison de retraite

Messes en semaine à Champagné

le mercredi à 12 h à la chapelle du Camp d'Auvours

Adoration du Saint-Sacrement à Savigné

le mardi de 9 h à 9 h 30
le vendredi de 17 h 30 à 18 h

Le chapelet à Savigné

Le vendredi à 17 h 30 dans l'oratoire.
Les 1^{er} et 3^e mardis du mois à 19 h dans l'oratoire.
[Se reporter aux annonces dominicales ou sur le blog]

Calendrier des messes dominicales

Samedi 27	16 h 30	Saint-Mars-la-Brière
Dimanche 28	10 h 30	Yvré-l'Évêque - Rameaux
	10 h 30	Champagné - Rameaux

Avril 2021		
Jeudi 1 ^{er}	16 h 30	Savigné-l'Évêque - Cène
Vendredi 2	15 h 00	Yvré-l'Évêque - Office de la Passion
Samedi 3	*	Yvré-l'Évêque - Veillée pascale (horaire non défini)
Dimanche 4	10 h 30	Savigné-l'Évêque - Pâques
	10 h 30	Champagné - Pâques
Samedi 10	16 h 30	Champagné
Dimanche 11	10 h 30	Yvré-l'Évêque
Samedi 17	16 h 30	Sillé-le-Philippe
Dimanche 18	10 h 30	Savigné-l'Évêque
Samedi 24	16 h 30	Saint-Mars-la-Brière
Dimanche 25	10 h 30	Yvré-l'Évêque

Mai 2021		
Samedi 1 ^{er}	16 h 30	Saint-Corneille
Dimanche 2	10 h 30	Savigné-l'Évêque
Samedi 8	16 h 30	Champagné
Dimanche 9	10 h 30	Yvré-l'Évêque
	10 h 30	Fatines
Jeudi 13	10 h 30	Savigné-l'Évêque - Ascension
Samedi 15	16 h 30	Sillé-le-Philippe
Dimanche 16	10 h 30	Savigné-l'Évêque
Samedi 22	16 h 30	Saint-Mars-la-Brière
Dimanche 23	10 h 30	Yvré-l'Évêque - Pentecôte
Samedi 29	16 h 30	Champagné
Dimanche 30	10 h 30	Savigné-l'Évêque

Juin 2021		
Samedi 5	16 h 30	Champagné (1 ^{re} Com)
Dimanche 6	10 h 30	Yvré-l'Évêque (1 ^{re} Com)
Samedi 12	16 h 30	Saint-Corneille
Dimanche 13	10 h 30	Savigné-l'Évêque
Samedi 19	16 h 30	Sillé-le-Philippe
Dimanche 20	10 h 30	Yvré-l'Évêque
Samedi 26	16 h 30	Saint-Mars-la-Brière
Dimanche 27	10 h 30	Yvré-l'Évêque
	10 h 30	Savigné-l'Évêque (Kermesse école Saint-Germain)

Juillet 2021		
Samedi 3	16 h 30	Saint-Corneille
Dimanche 4	10 h 30	Savigné-l'Évêque
Samedi 10	16 h 30	Champagné
Dimanche 11	10 h 30	Yvré-l'Évêque
Samedi 17	16 h 30	Sillé-le-Philippe
Dimanche 18	10 h 30	Savigné-l'Évêque
Samedi 24	16 h 30	Saint-Mars-la-Brière
Dimanche 25	10 h 30	Yvré-l'Évêque
Samedi 31	16 h 30	Champagné

Août 2021		
Dimanche 1 ^{er}	10 h 30	Savigné-l'Évêque
Dimanche 8	10 h 30	Yvré-l'Évêque
Dimanche 15	10 h 30	Savigné-l'Évêque - Assomption
Dimanche 22	10 h 30	Yvré-l'Évêque
Dimanche 29	10 h 30	Savigné-l'Évêque

Attention ! changements possibles en fonction des consignes sanitaires gouvernementales.

Les horaires des messes anticipées du samedi soir ainsi que ceux des offices de la semaine sainte sont susceptibles d'être modifiés en fonction de la levée éventuelle du couvre-feu.

Tous les horaires sont consultables sur le site : www.messes.info

* l'horaire de la Veillée pascale sera fixé ultérieurement en fonction de l'évolution des consignes sanitaires et du couvre-feu

Réponses du jeu page 12

1 : le calvaire de Sillé (21) - 2 : *Mater dolorosa* église d'Yvré (30) - 3 : l'église d'Yvré (8) - 4 : le clocheton de Savigné (29) - 5 : le calvaire d'Yvré (route de Réveillon) - 6 : chapelle funéraire cimetière de Savigné (21) - 7 : crèche de Savigné (35) - 8 : *Mater admirabilis* église de Sillé (16) - 9 : moulin à vent Sillé (22) - 10 : vitrail de Saint-Corneille - 11 : statue église de Savigné (35) - 12 : plaque monument de Chanteloup à Sillé (12) - 13 : le clocher de Sillé (7) - 14 : la fontaine de Gérance Yvré (10) - 15 : la passerelle de la Mahotière Savigné (28) - 16 : statue église de Savigné (35) - 17 : le retable de Saint-Corneille (12) - 18 : le porche de Chères Savigné (10) - 19 : Le Christ aux liens Yvré (18) - 20 : la stèle de Nuyet Savigné (15)

Entre parenthèses : le n° de *Mosaïque* où vous pouvez retrouver cette photo

Donc...

- Si vous avez **plus de quinze bonnes réponses** : bravo, vous connaissez bien votre patrimoine
- **Entre dix et quinze** : une petite visite des sites s'impose
- **Moins de dix** : il faut sortir de chez vous et oublier un temps votre console de jeux !